

14

Suggestions pour travailler le vocabulaire I : travail avec des champs lexicaux, mise à disposition d'outils linguistiques plus larges

Objectif

Le vocabulaire de la langue maternelle de nombreux élèves en situation de migration est fortement limité sur le plan du contenu (sujets relevant essentiellement de la vie de famille) et sur le plan linguistique (formes dialectales). Par conséquent, pour l'enseignement de la langue d'origine, le défi consiste à favoriser chez ces élèves et adolescents l'acquisition de vocabulaire (en vue d'aborder des sujets propres à l'école et plus différenciés) et à leur transmettre les formes de la langue standard. À cet effet, il est important de décider quels mots et quelles phrases les élèves doivent maîtriser de manière active (vocabulaire actif ou productif) et ce qu'ils doivent être capables de comprendre sans nécessairement l'utiliser eux-mêmes (vocabulaire passif ou réceptif). Le premier type doit être pratiqué de façon intensive tandis qu'il suffit de pouvoir comprendre le second. Les suggestions et exercices ci-après favorisent l'acquisition du vocabulaire et le travail à différents niveaux, à l'aide d'outils linguistiques plus larges.

1. Rassembler des mots sur un même thème, travail sur les champs lexicaux

1^{re} – 9^e années

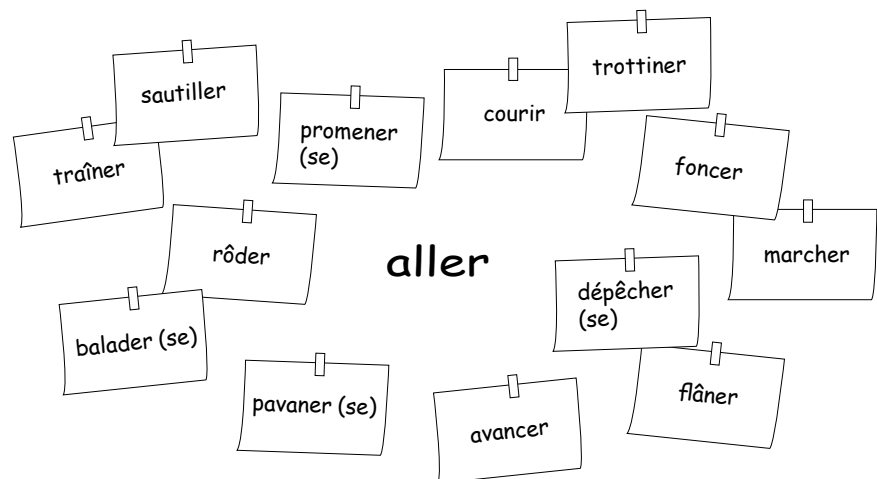
20 min



Matériel facultatif : éventuellement, feuille au format A2 et petits bouts de papier (post-it).

Rassembler et écrire des mots relevant d'un même thème constitue une bonne méthode pour mettre en commun et utiliser les ressources et connaissances des élèves et de l'enseignant. Ce procédé a fait ses preuves à tous les niveaux et sous diverses formes méthodologiques : il est idéal pour utiliser les formes standard ou écrites (par opposition aux formes dialectales) et sensibiliser les élèves aux différences de vocabulaire entre les deux. Les mots les plus courants d'un même thème peuvent également être retenus pour travailler l'orthographe. L'étape suivante pourra consister à rassembler d'autres outils linguistiques, tels que des amorces de phrases ou des expressions spécifiques ; cf. aussi n°15.

Important : si un élève ne connaît un mot que dans la langue scolaire et non dans sa langue maternelle, il peut bien sûr le dire ou l'écrire dans cette langue. Cela représente une occasion concrète d'impliquer les autres élèves dans la traduction ou de consulter le dictionnaire.



- **Rassembler des mots (« Ce que je sais déjà »)** (à partir du jardin d'enfants/école maternelle) :

Sous la direction du P, les E rassemblent tous les mots qui leur viennent à l'esprit dans leur langue première sur des thèmes tels que les animaux, les plantes, la maison, l'école, etc. Si nécessaire, l'enseignant donne la forme correcte du mot et/ou écrit les plus importants au tableau. Il est important d'inclure non seulement des noms, mais aussi des verbes et des adjectifs.

Pour aller plus loin :

- Former des phrases courtes avec les mots ; éventuellement, les écrire.
- Rédiger un texte avec au moins 5 mots parmi ceux rassemblés ; marquer ces mots en rouge (il s'agit d'une variation des histoires avec squelette au n°4).

- **Rassembler des mots à partir d'une image** (du jardin d'enfants/école maternelle au niveau secondaire) :

Le point de départ est une image comportant de nombreux détails (en relation avec un thème actuel, par exemple une affiche du pays d'origine ou la photo d'une aire de jeux. Pour le niveau secondaire (collège/lycée), des images/photos nécessitant un vocabulaire spécifique conviennent également. Au sein du groupe ou de la classe, on nomme et écrit les termes contenus dans l'image (y compris les activités/verbes et les adjectifs !) à l'aide de post-it ou directement au tableau, autour de la photo. Variante : les élèves écrivent d'abord individuellement ce qu'ils peuvent nommer, puis comparent leurs résultats. En guise de mise en application et d'approfondissement, on propose ensuite un travail d'écriture, par exemple : décris l'image aussi précisément que possible/Invente une histoire à partir de l'image/Mets-toi à la place d'une personne présente sur l'image et décris la scène selon son point de vue (ex. « Je suis la femme avec le pull jaune. Je suis sur la place. Derrière moi, il y a ... »).

- **Champ lexical sur le sujet d'un travail écrit** (niveaux primaire et secondaire) :

Pour des travaux écrits sur un sujet donné (ex. « Si j'étais agriculteur/ agricultrice... » ; « Le système de gouvernement de notre pays », etc.), il est bon de rassembler à l'avance, avec la classe ou le groupe, les termes (noms, verbes, adjectifs) et expressions utiles, puis d'orthographier correctement ceux qui sont importants et susceptibles d'être utiles pour le texte concerné. Le fait de rassembler ainsi les mots et les expressions pertinents facilite la tâche aux E en termes de contenu et d'orthographe. On peut aussi travailler les champs lexicaux individuellement, en binôme ou par groupes de trois, et comparer les résultats. Pour les présenter, il est également possible d'utiliser un cluster ou un mind map (voir n° 8).

2. Proposer des outils linguistiques plus larges (début de phrases, tournures spécifiques, etc.)

2^e – 9^e années

20 min



En guise de préparation à certains travaux d'écriture, on pourra rassembler avec les élèves à l'oral et à l'écrit, non seulement des mots, mais aussi des outils linguistiques plus larges ; cela contribue largement au développement de leurs compétences en matière d'expression. Cette approche est bien connue dans l'enseignement de l'oral (par exemple, rassembler des phrases et expressions utiles avant une discussion) et fonctionne tout aussi bien dans le cadre des travaux d'écriture. Le choix des éléments linguistiques dépend du type de texte, comme l'illustrent les exemples ci-après.

- Avant le récit d'un événement (vacances, voyage, aventure, etc.) : trouver et énumérer différents débuts de phrases possibles afin d'éviter la répétition monotone de « et puis »

